

10 ans!

10 PROJETS MARQUANTS

Le 18 avril 2014, Jacques Auzou devenait Président de la Communauté d'agglomération. 10 ans après, il se souvient et raconte : son arrivée, sa vision de l'intercommunalité, ses 10 projets marquants. Et entre les lignes, il se dévoile, un peu, beaucoup... Fédérer, convaincre, transformer... son envie reste intacte.



Jacques Auzou, un parcours atypique

Né le 13 avril 1949, Jacques Auzou est né à Lavergne dans le Lot-et-Garonne. Entré dans la fonction publique à 18 ans, il gravit les échelons jusqu'à devenir receveur percepteur du Trésor. Une fonction qu'il a exercée quelques années avant de devoir y renoncer puisqu'elle lui interdisait d'être candidat à une élection.

C'est en 1969 qu'il adhère au PCF où il milite d'abord en région parisienne puis en Dordogne lorsqu'il s'installe sur le canton de Vergt. En 1983, il rejoint Lucien Dutard maire de Boulazac sur sa liste et devient maire de la commune en 1988. Fonction qu'il occupe depuis même si la commune a depuis fusionné avec Saint-Laurent-sur-Manoire, Sainte-Marie-de-Chignac et Atur.

En 1994, il est élu pour la première fois Conseiller général du canton de Saint-Pierre-de-Chignac, fonction qu'il occupe toujours aujourd'hui.

En 2001, il est élu Président de la communauté de communes Isle-Manoire, un mandat qu'il exerce jusqu'à la fusion avec Le Grand Périgueux dont il est élu président le 18 avril 2014.

« J'aime donner l'impulsion à un projet »

Mon arrivée à l'agglomération

Contrairement à ce que beaucoup pensent, je n'ai jamais rêvé d'être élu. J'étais percepteur sur un territoire et cette fonction m'interdisait d'occuper des fonctions électives. Des hommes sont venus me chercher. Ce sont des liens forts entre des batailles de cheminots et des militants communistes qui m'ont amené à m'engager de cette façon.

Je n'ai pas été un président souhaité

Je suis devenu président par accident, même si certaines choses avaient été un peu préparées quand même...

Je n'ai pas été programmé pour ces fonctions. Quand j'ai été élu il y a dix ans, ma marque de fabrique c'était le développement

économique. Et on ne se refait pas. Je suis d'une logique absolue. Fils de paysan, j'ai appris que l'on devenait riche si on ne dépensait que l'argent qu'on avait. 1+1 ne fait que 2. C'est fondamental pour moi dans ma vision des finances.

La volonté de fédérer

Fédérer 43 communes avec des approches différentes ce n'est pas aussi simple que cela. Dans un conseil municipal, le maire est allé chercher ses candidats. Ce n'est pas du tout le cas avec l'intercommunalité, où des maires qui ont l'habitude de commander chez eux doivent travailler ensemble. Créer une unité est essentiel. Cette recherche de l'efficacité en s'appuyant sur ces différences me touche beaucoup. Ce n'est pas toujours facile, mais je suis blindé. Car notre objectif est unique : l'intercommunalité signifie donner du sens pour les habitants, agir partout et pour tous.

L'envie de convaincre

J'adore convaincre. J'aime bien avoir des idées. Elles me viennent naturellement. Je vois les opportunités. Quand j'arrive à convaincre les élus et les habitants et qu'ils adhèrent au projet, j'éprouve une certaine satisfaction, oui.

Les idées me viennent naturellement. Je vois les opportunités !

Le plaisir d'imaginer, de transformer

J'aime transformer les choses, je suis un artiste raté, j'aurais sans doute été un bon modeleur ou tailleur de pierre. Transformer un quartier, c'est un puzzle, il faut le voir avant, l'imaginer. Quand j'ai créé l'Agora à Boulazac, la presse titrait,

"on va inaugurer un centre-ville dans un désert". Depuis mon bureau je voyais les vaches à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Palio. Ce que j'aime, c'est l'étincelle, ce qui donne l'impulsion à un projet.

Une fois que c'est réalisé, ce n'est pas que je suis déçu, mais il me faut toujours quelque chose à imaginer. L'important c'est de mettre les pièces en place et de convaincre les autres.

Mais il n'y a pas que du plaisir en politique, lorsque vous faites un AVC au bout de quatre ans, l'épreuve bouleverse. Mais lorsqu'on vit un tel accident de santé, souvent certains perdent la tête ou la mobilité. Je ne dirais pas que je suis satisfait d'avoir perdu ma mobilité mais je suis extrêmement heureux de ne pas avoir perdu ma tête. Et j'espère bien avoir 10 ans de plus pour continuer à transformer l'agglomération.

ET VOUS
QUELS SOUVENIRS
GARDEZ-VOUS
DE CES 10 ANS ?



Marie-Claude Kergoat
Bourrou

C'est pour moi une aide significative vers les communes rurales et des investissements majeurs répartis au mieux sur le territoire. Il y a aussi tout l'accompagnement vers des projets qu'une petite commune comme Bourrou ne peut pas s'offrir. En milieu rural, les habitants sont inventifs, s'impliquent. Il est important d'en tenir compte. L'agglomération a raison de miser sur cette richesse.



Christian Lecomte
Champcevinel

Je pense à l'itinéraire alternatif (du Pouyaud à l'entreprise Périgord Bois) dont les travaux sont en cours. Depuis longtemps, les riverains nous sollicitent car cette route est en très mauvais état et dangereuse quand il pleut alors qu'il y passe 5000 véhicules par jour en moyenne. La commune ne pouvait pas porter le poids d'un tel investissement : 3,5M€. Cette réalisation est devenue possible grâce à l'agglomération.



Grâce à la construction d'un pôle d'échanges multimodal (PEM) sur chaque halte ou gare, dont celle de Périgueux est la plus emblématique, la navette ferroviaire circule depuis le 4 juillet 2022 entre Mussidan et Niversac.

LA NAVETTE FERROVIAIRE

J'éprouve une satisfaction particulière pour la navette ferroviaire. Un lien fort entre les cheminots et la ville de Périgueux dure depuis 150 ans. L'idée en gestation date de plus de 40 ans et vient des cheminots. Ils ont imaginé une desserte plus fine en s'appuyant sur l'étoile ferroviaire de Périgueux. Avoir pu mettre en œuvre et concrétiser ce projet me rend vraiment heureux. Il ne se passe pas un mois sans qu'une agglomération nous demande de découvrir la navette. On

a créé par anticipation le RER Métropolitain. Il y a longtemps j'ai vécu à Vincennes et le premier RER Parisien circulait déjà sur des voies ferrées.

La navette ferroviaire est un sujet que j'ai toujours suivi avec beaucoup de sympathie, mais aussi avec pessimisme. L'idée était séduisante, mais il y a 20 ou 30 ans, on ne parlait pas train, vélo, voie verte ou mobilités douces. Le train selon la presse de l'époque c'était un combat has been. Quand j'étais jeune,

l'émancipation c'était à 18 ans d'avoir une voiture, une SIMCA 1000 pour se balader avec les copains. Ma première voiture a été une 2CV !

Il ne se passe pas un mois sans qu'une agglomération nous demande de découvrir la navette ferroviaire

LA PREMIÈRE ANNÉE DE MÉDECINE

Je suis très fier d'avoir, avec Christian Lecomte vice-président du Grand Périgueux, réussi à obtenir la première année de médecine à Périgueux, cela qualifie une ville,

renforce l'attractivité de l'agglomération. Cela permet à nos jeunes de pouvoir rester étudier en Dordogne avec des formations supérieures de qualité.



Devenir médecin, chirurgien, sage-femme, pharmacien... depuis Périgueux c'est possible avec l'accueil du Parcours Spécifique Santé (PASS).



Un Atlas de la biodiversité à l'échelle des 43 communes de l'agglomération est réalisé pour que les habitants et les experts aient une meilleure connaissance des richesses naturelles locales.

LA BIODIVERSITÉ

Nous nous sommes fait doubler par les chasseurs pour l'achat du domaine du Brantôme. Nous sommes maintenant en relation avec l'étang du Rosier, 30 à 35 hectares en proximité directe avec le chantier théâtre de Saint-Paul-de-Serre qui appartient à l'Agglo. Ça a du sens. Aujourd'hui des études montrent que lorsque l'on

demande à des enfants de dessiner un poisson, une fois sur deux ils représentent un rectangle de poisson pané. Donc nous allons faire de cet endroit un espace partagé afin que les enfants des écoles et des centres de loisirs soient mis en contact avec la biodiversité, pour qu'ils puissent voir la réalité de leur environnement,

pour les sensibiliser à sa protection et au respect de la planète. C'est un changement de vision. Lorsque je suis arrivé en Dordogne, il y avait un débat entre les anciens et les modernes sur le remembrement. 40 ans après on donne de l'argent aux agriculteurs pour replanter des haies alors qu'à l'époque on rasait tout.



Jean-Luc Noyer
Veyrines-de-Vergt

Pour moi, c'est déjà l'aide logistique et financière apportée à une commune comme la nôtre. Grâce au soutien de l'agglomération, Veyrines-de-Vergt a pu

rénover son bourg-centre : la rue, son accès pour les personnes à mobilité réduite, son embellissement avec des plantations. Nous avons lancé ce projet avec une certaine tranquillité d'esprit. Et c'est aussi l'accompagnement des services pour nous aider dans le montage juridique d'un projet.



Jean-Jacques Ratier
Sorges-et-Ligieux-en-Périgord

Je me souviens du moment où Jacques Auzou est venu quand la commune a intégré l'agglomération. Je lui ai dit que j'aimerais un espace commercial pour

installer une épicerie, une boulangerie. Nous n'avions pas les moyens financiers. Spontanément, il m'a invité à proposer d'y ajouter un espace artisanal soutenu par l'agglomération. Aujourd'hui nous avons le parc d'activité le Diamant noir à l'entrée de la ville.



Daniel Le Mao
Antonne-et-Trigonant

Ayant connu l'agglomération avec 13 communes, je retiens l'installation du Grand Périgueux à 43 communes. Ce n'est pas rien au niveau de la gouvernance et des

compétences ajoutées ! Je pense aussi aux retombées pour chaque commune avec des actions pour la ruralité comme les gymnases, les centres de loisirs, la voie verte et tout ce qui a été réalisé sur la mobilité, l'environnement avec l'éclairage public, le PLUi.



Philippe Ducène
Val-de-Louyre-et-Caudeau

Je retiens une écoute et une vision de Jacques Auzou pour le territoire qui ne s'inscrit jamais dans la posture mais dans la réalité des faits. Un territoire qui accroît sa

richesse est nécessairement redistributif pour ses habitants et les collectivités adhérentes. Une agglomération n'est forte que si elle met en œuvre un pacte solide rural/urbain. C'est ce qui se vit à travers ses décisions.

LE QUARTIER ALIÉNOR

À la tête de l'Agglo, je me retrouve avec une friche dite du Sernam, en plein cœur de Périgueux. Elle existait déjà quand je suis arrivé en Dordogne il y a 45 ans. Avant Périgueux comptait 12 000 habitants. Avec l'arrivée du train, elle est passée à 40 000. Depuis elle décroît pour se situer à 28 000 aujourd'hui. Il faut redonner une dynamique démographique à la ville, à l'agglomération. L'ensemble contribue à l'attractivité du territoire.

Il fallait une place au commissariat. Etnosanciens locaux, boulevard Lakanal étaient pratiques pour la police, à côté des pompiers, de la gendarmerie avec un accès direct à l'autoroute. Entre temps, on récupère 30 communes de plus, de Savignac-Les-Églises à Sainte-Alvère. On était à l'étroit et on louait des bureaux un peu partout. Il

se posait donc la question de repositionner le siège. Mon idée c'est, on va créer notre petit quartier de la Défense à côté de la gare de Périgueux. Il n'était pas écrit qu'il y aurait France travail, la MSA, la Maison de l'Habitat, un grand cabinet comptable... Même moi je suis un peu surpris de la rapidité à laquelle tout cela prend forme !

On va créer notre petit quartier de la Défense à côté de la gare

Avec le centre des mobilités sur l'îlot Champarnaud, la démarche est identique. Si vous pensez que l'on va y faire un garage à bus, vous vous trompez ! On va se

saisir de cette opportunité foncière pour construire un outil de développement économique. Si on a 1500 personnes qui travaillent au pied de la gare, il faut se poser la question des crèches pour faciliter la vie des gens. On m'a fait le procès de ne pas avoir prévu suffisamment de parkings pour les agents du Grand Périgueux, mais c'est une volonté d'encourager les mobilités alternatives à la voiture au sein de l'Agglo.

Entre le centre des mobilités, le grand stade que l'Agglo soutient, le Sîlot, les entreprises.... on va bousculer pas mal de choses dans ce quartier !

Encourager les mobilités alternatives à la voiture



À Périgueux, derrière la gare, 5,5 ha ont été aménagés pour accueillir des programmes immobiliers d'entreprises dont l'Espace Aliénor où se trouve le siège du Grand Périgueux.

LE SÎLOT



Sur un ancien camp américain de 5 ha au Bas-Chamiers, le Sîlot disposera de 7 halles. Elles seront notamment dédiées à la formation, la pratique et la promotion des cultures urbaines, aux espaces de travail, ateliers éco-solidaires. Un auditorium de plus de 200 places assises est aussi prévu.

Ce projet qui me tient à cœur a généré beaucoup d'incompréhension quand nous avons hérité d'une friche militaire au Bas-Chamiers. Même s'il y a encore beaucoup d'éléments à affiner, je suis fier du Sîlot.

Sur le territoire, les bébés ont des crèches, les jeunes, les centres de loisirs, les personnes âgées les Ehpad et des résidences sénior mais il y a un trou dans la raquette. Il n'y a rien pour les 15-30 ans à part le sport collectif.

Aujourd'hui la capitale des Arts de la rue est à Aurillac, ça ne vient pas comme ça à l'esprit mais c'est une réalité. En dehors du foot, du rugby, de la gym et du judo, les pratiques de la jeunesse ont beaucoup évolué avec le graph, la capoeira...

Outre le fait de régler un problème de friche, on tend la main à une génération non prise en considération. Et c'est un beau coup de boost pour le quartier du Bas-Chamiers.

LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Quand nous avons commencé à réfléchir à notre projet de territoire Grand Périgueux 2040, j'ai demandé à mes équipes et à mes collègues élus de déployer des actions fortes pour lutter contre toutes les formes de discrimination. Nous avons écrit une feuille de route exigeante en faveur de l'égalité femmes-hommes et contre les discriminations racistes afin de lutter tous les jours pour que les droits et le respect de tous et toutes soient garantis dans toutes nos politiques publiques, dans tous les services de l'agglo.

De nombreuses actions sont menées dans ce sens et nous avons un agent totalement dédié à la lutte contre les discriminations de toutes sortes. Nous avons deux élus en charge de cette problématique, Christian Lecomte et Pascal Serre. Ils se mobilisent fortement auprès des services. Ils ont conduit un diagnostic interne sur l'accès au logement et à l'emploi, notamment. A l'Agglo, notre bilan est bon mais nous serons sans concession : l'Agglo sera là partout, pour tous et surtout solidaire.



Pascal Protano
Coursac

En dix ans, l'agglomération est devenue un outil précieux au service des communes qui ne pourraient pas mener autant de projets sans son aide. Le territoire

rural est soutenu, défendu. Jacques Auzou est un homme au service du territoire, capable de téléphoner à 23h ou à 5h tous les jours de la semaine. Son dévouement est total pour les administrés, aussi fort que son mauvais caractère, il est donc vraiment très dévoué !



Claudine Faure
Lacropte

Je pense à un grand parapluie sous lequel il est agréable de se trouver, même s'il y a parfois des tempêtes et que l'on prend quelques gouttes... En rejoignant Le

Grand Périgueux, ce qui était mon souhait depuis longtemps, j'ai trouvé un bel accueil et un président attaché à la ruralité. Cela rassure. Il connaît, il aime et il fait tout ce qu'il peut pour montrer aux communes rurales les avantages à faire partie de l'intercommunalité.



Alain Buffière
Sarliac-sur-l'Isle

J'ai en tête la maison de services et des associations, le futur gymnase, la mobilité et le Schéma cyclable, l'évolution apportée au Chambon avec le soutien aux

porteurs de projet en maraîchage, le projet alimentaire territorial valorisant les circuits courts... Si les communes ont des projets, Le Grand Périgueux peut beaucoup leur apporter et dans de nombreux domaines !



Thierry Nardou
Église-Neuve-de-Verget

Je me souviens quand nous avons rejoint l'Agglo, d'avoir partagé des projets avec le Président. Tous les engagements ont été tenus. Le Grand Périgueux

a vraiment pris en compte la partie la plus rurale du territoire. On est considéré, entendu. Les solidarités territoriales ont joué et les communes peuvent bénéficier d'aides financières et d'expertise. C'est d'autant plus important à un moment où les dossiers sont complexes.

LE SITE DE NEUFONT

On a hérité d'un site à Saint-Amand-de-Verdt qui avait plus de 50 ans et que l'on rénove complètement : sécurité de la digue, camping, guinguette... à hauteur de plus de 5M€.

L'idée c'est vraiment d'offrir gratuitement à ceux qui ne peuvent pas partir en vacances, un endroit agréable pour se baigner et se détendre.



Confortement du barrage, reconstruction de la guinguette, aménagement du camping avec 24 hébergements en plus, accessibilité de la plage... soit 5M€ de travaux pour l'étang de Neufont.

LES GYMNASES

J'ai toujours dit on ne peut pas avoir une Agglo forte sans une ville centre forte, mais ça marche aussi dans l'autre sens. Pour beaucoup, l'Agglo signifiait Périgueux et sa première couronne, mais il y a aussi toute une deuxième ceinture avec par exemple Razac-sur-l'Isle, Cornille, Escoire, Sarliac-sur-l'Isle, Château-l'Évêque, Mensignac...

Pour moi, il fallait envoyer un signe fort au territoire. Vous aussi vous faites partie de l'agglomération !

La création de ces gymnases en milieu rural est une réussite. À Saint-Pierre-de-Chignac où il y a 800 habitants, il y avait un club de foot pour les trentenaires. Aujourd'hui il existe 12 clubs de sport.

C'est la même chose à Agonac, Mensignac et demain ce sera pareil à Sarliac-sur-l'Isle.

L'idée c'était de donner du sens, de montrer aux habitants qu'ils font partie d'une intercommunalité, de fédérer et créer du lien sur le territoire.



Dans un double objectif de solidarité territoriale et de développement du lien social, les habitants les plus éloignés du centre peuvent bénéficier de 3 gymnases de 1500 m², le 4^e étant en construction à Sarliac-sur-l'Isle.

LA SOLIDARITÉ À LA PERSONNE

On a réussi à fédérer autour d'un projet qui n'était pas simple, celui de regrouper tous les services d'aide à la personne pour que partout sur le territoire, les gens qui sont seuls, ou en difficulté trouvent une solution.

On a créé un outil de solidarité à l'échelle du territoire pour les plus fragilisés.

Le Centre Intercommunal d'Action Sociale c'est une belle réussite.



Depuis 2017, le Centre Intercommunal d'Action Sociale (CIAS) du Grand Périgueux (budget autour de 5M€) propose un accompagnement social dans de nombreux domaines : aide à la personne, portage de repas à domicile, entretien du cadre de vie...

LA SOLIDARITÉ TERRITORIALE

Les entreprises se demandent pourquoi elles payent pour Péribus alors que les bus ne passent pas à Bourrou par exemple. Pourtant nous lançons une opération où chaque commune non desservie par Péri'mouv, bénéficiera d'un minibus de 9 places payé par le Grand Périgueux pour permettre aux personnes âgées d'effectuer leurs courses ou leurs démarches. Nous sommes dans une communauté de vie. L'agglomération est

présente partout et pour tous. Rien ne nous obligeait à construire et à co-financer le groupe médical de Verdt. Mais à chaque fois que les communes nous ont sollicité, on a essayé d'y répondre et de rester solidaire. Cela a été le cas pour la gendarmerie de Verdt ou celle de Sorges-et-Ligieux-en-Périgord, la construction d'une crèche à Savignac-les-Églises... on aide.

+ D'INFOS
sur les projets ou l'actualité du Grand Périgueux

www.grandperigueux.fr Le Grand Périgueux



« J'espère bien continuer à transformer l'agglomération ! »

Le 21 décembre 2023, le Conseil communautaire du Grand Périgueux a voté les orientations et actions du projet de territoire Grand Périgueux 2040. Ce vote inscrit la vision au long cours des élus pour offrir demain « une agglomération partout et pour tous ». 4 axes ont été définis : notre territoire, y vivre, en vivre ; enjeux climatiques et cadre de vie, des défis à concilier ; partout un accès aux services publics ; des synergies, avec et pour tous. + de 600 actions vont être menées à l'échéance 2040 dont 138 d'ici à 2026.

Le mandat est bien rempli et je ne sais pas quel sera l'avenir pour moi comme pour les autres. Mais je souhaite avoir un brin de responsabilité demain et ma motivation sera de travailler sur l'attractivité de Périgueux. La ville va se retrouver en périphérie de la métropole Bordelaise. Pour

moi, cette situation, avec l'autoroute et le rail, offre une chance pour que les jeunes de Dordogne puissent continuer à vivre et travailler ici. La première année de médecine est d'ailleurs là pour donner une dimension universitaire à la ville. Ma priorité, c'est de rendre notre territoire rural attractif. Nous avons une carte à jouer. Je veux que notre agglomération joue dans l'équipe gagnante. Et je suis de plus en plus convaincu que la ruralité est un avenir pour notre pays.

Quant à mon rôle demain, il dépend de beaucoup de paramètres. Mais si je m'en tiens au climat de confiance qu'il y a de la part des élus, sans aucune prétention, si je peux être utile, si je suis sollicité, j'ai encore l'énergie et l'envie de continuer à impulser et d'agir pour ce territoire qui n'était pas le mien au départ mais dont je suis tombé amoureux.